

## ANNEXE Y.

## RAPPORT ANNUEL DE L'INFIRMIER-MAJOR MONCRIEFF, 1890.

FORT SASKATCHEWAN, 2 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de la division pour l'exercice clos le 30 novembre dernier.

Depuis le mois d'avril dernier, où j'ai pris la direction du service médical, en remplacement du médecin auxiliaire provisoire Tofield, ce poste a uniformément joui d'une excellente santé, exception faite de la regrettable mort d'un membre de la division. Les femmes et les enfants des hommes mariés semblent accaparer les indispositions qu'il y a à avoir, puisque c'est ce contingent de la division qui m'a toujours fourni les malades exigeant un traitement soit médical soit chirurgical, depuis mon arrivée ici.

La mort du détenu Coyle, arrivée le 25 juin, a fait le sujet d'un rapport spécial dans le temps. A la demande du coroner j'ai fait l'examen *post mortem* du cadavre, et l'enquête a révélé qu'on se trouvait évidemment en présence d'un cas de suicide.

Un rapport détaillé a été fait, dans le temps, sur la maladie du constable Taffe (n<sup>o</sup> matricule 1981), mort le 2 août, à Edmonton, d'une congestion aiguë du cerveau), en sorte que je n'ai pas besoin de m'étendre ici sur ce sujet.

Le cas du détenu Johnson, vagabond âgé et paralytique, qui pendant plus de huit mois a occupé un lit à l'infirmerie, a fait l'objet d'un rapport distinct. Le fait qu'il nous faut admettre en traitement, à l'infirmerie de la division, de dégoûtants vagabonds atteints de maladie, est sans doute l'un des inévitables inconvénients résultant de ce que la région est peu peuplée et seulement à demi développée.

Pendant l'été il a fallu discontinuer de se servir de certaines latrines situées à l'intérieur de la cour de la caserne. C'est là la seule chose défectueuse que j'aie pu trouver au poste. L'eau de la rivière ne laisse rien à désirer comme eau potable, et les conditions de ventilation, de logement et de subsistance dans lesquelles vivent les hommes paraissent irréprochables.

Les approvisionnements pharmaceutiques demandés ne sont pas encore arrivés, mais nous n'avons manqué de rien d'absolument nécessaire, sauf de chlorure de chaux, dont il a été acheté une certaine quantité du pharmacien d'Edmonton. Quant aux instruments de chirurgie, notre assortiment est des plus modestes, puisqu'il se compose principalement de deux trousse de dentiste et d'une trousse de chirurgien. Il ne s'est toutefois présenté aucun pressant besoin d'autres instruments, si ce n'est dans deux cas—l'un obstétrical, l'autre gynécologique.

Dans son rapport de l'année dernière, mon prédécesseur a attiré votre attention sur le besoin d'un bon hôpital ici; je n'ai donc pas besoin de m'arrêter sur ce sujet, et je prendrai simplement la liberté d'appuyer sur le fait qu'un tel besoin existe. L'arrivée du chemin de fer dans le voisinage aura sans doute un bon effet sur le service de santé du poste, de sorte que les membres de cette division peuvent espérer d'avoir avant longtemps toutes les commodités dont jouissent leurs camarades des divisions du sud, et auxquels on ne peut guère s'attendre dans un poste situé à 180 milles de communications par voie ferrée.

Veillez trouver ci-joint le rapport annuel de santé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. S. MONCRIEFF, M.D.,

*Infirmer-major.*

Au commissaire de la P. C. N.-O.,

Régina.